L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux No 75, rue ce Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 2 SEPTEMBRE 1883.

Une allocution de M. Renan

L'allocution que M. Renan vient de prononcer à la distribution des prix du lycée Louis-le-Grand est fort attachante. On y retrouve cette philosophie presque épicurienne, égoïste même, que l'auteur a si complaisamment développée dans les derniers chapitres de ses *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*. Mais le chrétien n'a pas disparu tout à fait, témoin cette page chaleureuse, sainement philosophique celle-ci, dans laquelle l'éminent écrivain ébauche l'éloge de la vie, devant une jeunesse trop souvent prompte à en désespérer avant de la connaître.

"De plus sages que moi vous prémuniront contre la part d'illusion que suppose votre jeune ardeur. Ils vous annoncent des déconvenues; ils vous diront que la vie ne tient pas ce qu'elle promet, et que, si on la connaissait quand on s'y engage, on n'aurait pas pour y entrer le nail empressement de votre âge. Pour moi, je vous l'avoue, tel n'est pas mon sentiment. La vie, qui est là devant vous comme un pays inconnu et sans limites, je l'ai parcourue; je n'en attends plus grand'chose d'imprévu; ce terme, que vous croyez à l'infini, je le vois très près de moi. Eh bien! la main sur la conscience, cette vie, dont il est devenu à la mode de médire, je l'ai trouvée bonne et digne du goût que les jeunes ont pour elle. La seule illusion que vous vous fassiez, c'est que vous la supposez longue. Non, elle est très courte; mais, à cela près, je vous l'assure, il est bon d'avoir vécu, et le premier devoir de l'homme envers l'infini d'où il sort, c'est la reconnaissance. La générosité imprudente qui vous fait entrer sans une ombre d'arrière-pensée dans la carrière au bout de laquelle tant de désabusés déclarent n'avoir trouvé que le dégoût, est donc très philosophique à sa manière.

"C'est vous qui avez raison. Aller de l'avant avec courage; ne supprimer rien de votre ardeur; ce feu qui brûle en vous, c'est l'esprit même qui, répandu providentiellement au sein de l'humanité, est comme le principe de sa force motrice. Allez, allez, ne perdez jamais le goût de la vie. Ne blasphémez jamais la bonté infinie d'où émane votre être, et, dans l'ordre plus spécial des faveurs individuelles, bénissez le sort heureux qui vous a donné une patrie bienfaisante, des maîtres dévoués, des parents exceptionnels, des conditions de développement où vous n'avez plus à lutter contre la barbarie."

A la fin de son allocution, M. Renan a fait sur lui-même un retour un peu ironique, un peu amer, mais d'autant plus spirituel. Il supposa assis à cette même place qu'il occupe aujourd'hui, — et cela en 1910 ou 1920, c'est tout près de nous! — un critique faisant le procès du dix-neuvième siècle. L'hypothèse est déjà curieuse. M. Renan soupçonne donc vigoureusement déjà que dans trente ans, ce siècle si vanté pourra être jugé sévèrement, comme ayant manqué à ses promesses du début? Mais l'opinion que M. Renan met dans la bouche de ce critique futur, sur M. Renan lui-même, est bien plus curieuse.

"Je vois d'ici son article [permettez-moi un peu de fantaisie]: "Quel signe du temps, par exemple! Que comprend-on aux choses et aux saines notions des choses! Quoi! n'est-on pas allé, en 1883, de désigner pour présider à notre distribution des prix, au lycée Louis-le-Grand, un homme, malheureusement, mais le dernier qu'il aurait fallu choisir, à un moment où il s'agissait avant tout de relever l'autorité, de se montrer ferme et de faire chaleureusement le sacrifice *bonum scuti*! Il nous donna quelques bons conseils; mais quelle mollesse! quelle absence de colère contre son temps!" Voilà ce que dira le critique conscrvateur du vingtième siècle."

On n'est pas pour rien un homme d'esprit. M. Renan le prouve en ajoutant que le critique n'aura pas tout à fait tort. "Puis il conclut par ses conseils qui, mieux encore que son talent, adoucirent le critique de 1910.

"Ce qu'on appelle indulgence n'est le plus souvent que justice. On reproche à l'opinion sa mobilité; hélas! jeunes élèves, on sont les choses humaines aussi mobiles. La langueur d'esprit n'exclut pas de fortes réglées de conduite. Tenez toujours invariablement pour la légalité. Défendez jalouseement votre liberté et respectez celle des autres. Gardez l'indépendance de votre jugement; mais n'émigrez jamais de votre patrie, ni de fait ni de cœur. Consolez-vous en tenant fermes à quelque chose d'éternel. Tout se transformera autour de vous. Vous serez peut-être les témoins des changements les plus considérables qu'ait présentés jusqu'ici l'histoire de l'humanité. Mais s'il y a une chose sûre, c'est que, dans tous les états sociaux que vous pourrez traverser, il y aura du bien à faire, du vrai à chercher, une patrie à servir et à aimer."

Toutes les dispositions relatives à l'organisation de l'artillerie de forteresse, en France, sont, dès maintenant, arrêtées.

Aux 45 batteries à pied déjà existantes, il en a été ajouté, pour parfaire le total de 96, 51 choisies dans les diverses brigades où le régiment divisionnaire de forteresse se 13e batterie, tandis que le régiment de corps donnera ses 9e et 10e.

Les batteries de forteresses ainsi formées seront complétées immédiatement à l'effectif réglementaire.

Les batteries ainsi enlevées seront immédiatement reformées à l'aide d'hommes provenant du train. Les officiers qui appartiennent à cette arme seront d'ailleurs répartis de façon qu'il n'y en ait jamais plus d'un dans la même batterie.

Les lieutenants du train d'artillerie qui remplissent actuellement, dans les régiments, les fonctions d'adjoint au capitaine d'habillement, seront nommés lieutenants d'habillement des bataillons de forteresse.

Seront actuellement du train seront trésoriers de bataillons et seront des capitaines en premier fournitons les capitaines majors de ces unités.

Voici d'ailleurs la liste des chefs d'escadron d'artillerie désignés pour commander les 16 bataillons d'artillerie de forteresse:

Le bataillon à Lille, commandant Mégurek; — 2e à Valenciennes, commandant Beaudoin; — 3e à Reims, commandant Dorruprobe; — 4e à Verdun, commandant Anot Anton; — 5e à Verdun, commandant Sagondat; — 6e à Toul, commandant Borgniss-Desbordes; — 7e à Langres, commandant Deckert; — 8e à Epinal, commandant Cierget-Vancouleur; — 9e à Belfort, commandant Rouvier; — 10e à Besançon, commandant Marx; — 11e à Lyon, commandant Hermont; — 12e à Grenoble, commandant Delang; — 13e à Nice, commandant Cunault; — 14e à Bayonne, commandant Montagne; — 15e à Saint-Malo, commandant Rouvillois; — 16e à Paris, commandant Cornet.

Tous ces commandants ont été choisis avec soin parmi les officiers les plus distingués de l'artillerie; et l'on peut observer en même temps qu'il n'en est pas un dont l'attitude, franchement dévouée aux institutions du pays, ne réponde à ce qu'on est en droit d'attendre d'un chef de corps.

Le gouvernement français, alloué, comme on sait, à chacun de ses représentants à l'étranger, des indemnités pour "frais de maison et de loyer". Ces indemnités sont naturellement très variables et diffèrent suivant l'importance de la capitale et le caractère du représentant (simple ambassadeur ou ministre plénipotentiaire)

Voici d'ailleurs les chiffres exacts:

Ambassade de St-Pétersbourg	208 000 fr.
— Londres	188 000
— Vienne	129 000
— Berlin	99 000
— Constantinople	89 000
— Madrid	79 000
— Rome (Italie)	69 000
— Rome (St-Siège)	69 000
— Byrne	60 000
Légation de Pékin	60 000
— Mexico	55 000
— Washington	48 000
— Tokio (Japon)	49 000
— Buenos-Ayres	45,000
— Téhéran	38,000
— Athènes	35,000
— La Haye	99,000
— Lisbonne	29 000
— Tunis	26,000
— Munich	26 000
— Stockholm	26 000
— Copenhague	26 000
— Bucharest	25,000
— Lima	2[illegible],000
— Santiago de Chili	20,000
— Tanger	8 000
— Port au Prince	6,000

Soit environ 1 million et demi que coûtent les ambassades de la France

---

Les plaisanteries les plus variées ont été faites sur les matières souvent exceptionnelles, dont on se fournit le lard à mettre dans les omelettes. Il en est même de fort malpropres. Mais celle-ci nous semble avoir son prix.

On se trouve dans un endroit où il y a tout ne qu'il faut pour faire une omelette au lard, excepté le lard.

—Comment, dans une auberge de l'importance de la vôtre, presque une ferme, pas de lard!

Mon hôte déploie la plus grande bonne volonté, puis, enfin:

—Ma foi, je regarder à toutes les pourrielles!

Nous lisons, dans le *Courrier des Etats-Unis*, du 29 août:

MM. Jobbé-Duval, Amouroux, Cazbert et Salmon, commissaires français à l'exposition de Boston, accompagnés du colonel Levy, ont fait une visite au maire de New-York hier après-midi. Ils l'ont informé qu'à partir du 1er janvier la statue de la Liberté pourra être envoyée ici dès que les préparatifs pour sa réception seront terminés. M. Edson a exprimé ses regrets de la lenteur des préparatifs et de peu d'intérêt attaché par le public à ce magnifique don de la France. M. Jobbé-Duval espère que la ville de New-York sera représentée aux fêtes à célébrer à Paris en 1889, anniversaire de l'indépendance républicaine française. M. Edson ne doute pas que la ville ne tienne à honneur d'envoyer des délégués à cette fête.

MM. Jobbé-Duval et Amouroux, qui étaient descendus à l'hôtel de Panama, sont partis hier sour pour le Niagara d'où ils iront à Boston pour assister à l'inauguration de l'Exposition lundi prochain. Ils viendront ensuite Philadelphie, Washington, Baltimore et Chicago, et ils seront de retour à New York le 9 septembre pour la distribution des prix aux élèves de la salle d'asile, à Irving Hall.

Les aldermen de New-York attendent, dit-on, le retour de leur président pour offrir l'hospitalité de la ville, et peut-être un banquet aux deux membres du conseil municipal de Paris.

La *République Française*:

Le suffrage universel est toujours là, qui veut que la République vive et qui a l'instinct profond des conditions d'existence de cette qui s'impose à elle. Les monarchistes essaient en vain de s'étourdir pour ne pas se rendre compte du cercle vicieux infranchissable dans lequel ils se débattent. Ils veulent faire pour un suffrage universel des œuvres du suffrage universel. Leur isolement s'accentue chaque jour. Le régime républicain fait de nouvelles recrues sans cesse, à mesure que les générations attachées aux anciens régimes et aux vieilles institutions s'éclairissent et que des générations nouvelles naissent à la vie publique. C'est ainsi qu'on voit un régime fondé depuis près de trente ans conquérir, dans un renouvellement par moitié des conseils départementaux, de cent vingt à cent cinquante cantons qui avaient jusqu'à présent résisté à son action, et, après avoir en contre lui au début le plus grand nombre des conseils généraux, s'asseurer la majorité dans tous les départements successivement: il restait dans toute la France, la semaine dernière, dix-sept conseils généraux où majorité monarchistes, il n'en reste plus que neuf. Quant à cet excès du mal, dont les petits Machiavels de la réaction espéraient voir sortir ce qu'ils appellent le remède, leur déception n'est pas moindre de côté. Jamais élections ne furent plus sages, mieux ordonnées, plus gouvernementales au bon sens du mot. C'est précisément cette fois l'opposition anticonstitutionnelle qui se trouve dans la situation où se sont vus les conservateurs monarchiques après un semblable bon de tuer. Ce sera décidément qui se précipite, c'est être que irrémédiable décrépitude envahit.

On écrit, de Turin, à l'*Italie*:

"On a repris, dans la haute vallée de la Dora, les expériences de lumière électrique à l'usage militaire, déjà exécutées avec succès sur le plateau du Mont-Cenis au commencement du mois de juillet.

"On a employé le même moteur de la force de 8 chevaux et sous la pression de 6 atmosphères.

"Un premier essai a été fait au fort d'Exilles. Il a bien réussi, malgré une pluie battante.

"Un second essai en proportions plus grandes a été fait deux soirs après, en présence de trois généraux.

"L'appareil projetait sa lumière intense jusqu'à mille à Aust.

"L'expérience a pleinement satisfait toutes les personnes qui y sont assistées."

Les sommes déposées en Italie, aux Caisses d'épargne postales, s'élevaient, au 1er juillet 1883, à 98,666,946 fr. 50 c.

Dans le mois de juin dernier les dépôts ont présenté un excédent de 1,437,105 fr. 60 c. sur les remboursements.

On lit dans l'*Indépendance Belge*:

"Les expériences continuent pour établir des communications téléphoniques à longue distance; ces jours-ci, M. le ministre des travaux publics, installé dans un des bureaux de Bruxelles, a eu un long entretien avec l'un des fonctionnaires de son département qui se trouvait dans un bureau de la station d'Anvers.

"Nous aurons donc bientôt un service établi entre la capitale et notre métropole commerciale. La mise en vigueur est subordonnée à l'appropriation complète du bureau télégraphique de Bruxelles (Nord), d'après le système Van Rysselberghe."

"On assure — et cela confirme les paroles prononcées il y a peu de temps au Sénat par le ministre des travaux publics, — que ce sera l'affaire de quelques semaines seulement."

A l'occasion de la mort de Mme Pradeau, M. Jules Claretie raconte, dans le *Temps*, comment l'excellent acteur trouva amusé à fournir un type à M. Victorien Sardou.

Pradeau était venu prier M. Sardou de lui donner un rôle dans les *Bons Villageois*, alors en préparation.

—Mais, mon cher Pradeau, il n'y a pas de rôle pour vous. Il y en a bien un, à côté. Moi seul, mais c'est un rôle de drame!

—Tant pis, dit Pradeau.

Comme l'auteur allait se retirer, Sardou lui demanda des nouvelles des siens, de Mme Pradeau, de son fils. Celui-ci, qui est un homme distingué, venait de passer brillamment ses examens, à l'école polytechnique, je crois; et le père contait sa joie, celle de sa femme, les émotions de la parente, leur bonheur devant ce succès, et, tout en parlant, ému, emporté, tout en riant beaucoup, Pradeau pleurait un peu, essuyant une larme et l'effaçant avec un bon éclat de gaieté.

Et Sardou était lui-même si ému de ce récit, si joyeux et mi-attendri, que, songeant tout à coup à sa pièce:

—Mon cher ami, dit-il à Pradeau, vous venez de me donner une idée superbe! Ne craignez rien, c'est convenu, vous jouerez Morisseau! Vous avez le rôle!

Puis, Pradeau parti, il écrivit cette irrésistible scène où le bon gros bourgeois Morisseau, devant l'accusation de vol portée contre son fils, pleure, rit, supplie, larmoie, fait éclater la salle en applaudissements et valut un triomphe à Pradeau et à l'auteur de *Nos bons Villageois*.

Par suite de l'augmentation du nombre de gardiens de la paix, augmentation que nous avons annoncée, la police municipale de Paris comprendra, en 1884, 7,756 agents, savoir:

4,6,800 gardiens de la paix, 700 sous brigadiers, 100 brigadiers, 38 officiers de paix, 25 inspecteurs principaux, 21 commis, 5 inspecteurs divisionnaires, 13 médecins.

Les dépenses de ce service s'élèveront au total à 17,157,750 fr., dont 12,140,850 pour les traitements, 940,000 fr. pour l'habillement et l'équipement, 542,000 fr. pour gratification, etc. Sur cette somme, l'Etat paiera à la Ville 7,693,825 fr.

Ajoutons que la dépense totale pour la préfecture de police sera de 24 millions 1 fr. 25 c., soit une augmentation de 215,307 francs.

Le transport la "Creuse", qui doit partir, de Toulon, le 5 septembre, pour la mer des Indes, va être installé en navire hôpital et pourra prendre 200 malades alités. Il fera un service à pays régulier entre la Réunion et les points que la France occupe sur la côte de Madagascar. Les malades seront ainsi dirigés sans retard sur la Réunion, où en général ils se remettront assez vite pour pouvoir reprendre leur service.

La "Creuse" est un grand transport à hélice de 82 m. 95 de long et de 13 m. 50 de large, déplaçant 3,620 tonneaux, muni d'une machine développant 1,350 chevaux qui lui fait filer 11 nœuds à la vapeur. La "Creuse" a une grande surface de voilure et est un excellent bâtiment de mer. Elle a fait longtemps le service régulier de Toulon en Cochinchine.

Une amie raconte bas à l'oreille, de Mme X..... une histoire qui la fait pouffer de rire.

Ancillot, Berthe, sa fille, qui a onze ans, s'approche.

—Oh! maman, dis-moi ce que t'a dit Mme X.....

—Impossible, mon enfant, ce n'est pas une histoire pour les enfants de ton âge.

Berthe insistant, les yeux brillants de curiosité:

—Oh! raconte-le moi, maman! Je te jure que je n'y comprendrai rien!

Vous voulez envoyer "la rose des fruits," comme un jardinier a surnommé poétiquement la pêche; vous voulez donc l'envoyer à une longue distance, mais vous hésitez, ce fruit délicieux étant de garde difficile. Couvrez-la de son brûlé, elle se conservera dans un état de fraîcheur exquise; elle parviendra, où vous l'adressez, aussi belle et parfumée que lorsque vous l'avez cueillie à l'espalier.—Tous les légumes, tous les fruits, dont la peau n'est pas très poreuse, peuvent être traités de la même façon.

Spectacles, Bals, &c

L'Académie de Musique
DE BIDWELL.
Restaurée et décorée à neuf,
POUR LA SAISON DE 1883-84,
OUVERTE DIMANCHE, 9 SEPTEMBRE, 1883.
La Compagnie de J. H. HAVERLY, dans la spirituelle comédie
OUR STRATEGISTS,
Avec un personnel complet et composé des premiers artistes du pays.
Matinées les Mercredi et les Samedis.
Le bureau de location sera ouvert JEUDI, 6 Septembre.
DIMANCHE, 16 SEPTEMBRE,
La Troupe de drame de PALMER et ULMER avec
Miss Lizzie May Ulmer
Dans le célèbre drame
FORTY-NINE and the BANITES.
2 sept—

L'ASSORTIMENT
—DE—
VETEMENTS
DE PRINTEMPS
—POUR—
Hommes, jeunes gens et enfants
que nous confectionnons et sont maintenant en vente jours
COMPLET,
et nous invit ns cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir
L'examiner de bonne heure,
afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.
Nous avons publié un
CATALOGUE DE MODES,
lque nous distribuons dans nos
Lieu de Vente, 81 & 85 rue du Canal,
de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
LEON GODCHAUX,
Marchand de vêtements et d'articles de toilette,
81, 83 et 85 rue du Canal.
avril1er

ELKIN & CIE.,
100.....RUE DU CANAL.....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit régulièrement de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités,
NATTES DE CHINE, sans couture,
TOILES CIRÉES,
STORES DE FENÊTRES,
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
Avril—dim mar jeu

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1 tres 9—Dim M

H. Manuel,
Marchand en gros de
Tissus Bonneterie
ETC.
20 et 22 RUE DE CHARTRES
Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne seront remplis avec soins et célérité
15 jui—2m

V. WEHRMANN,
156.....Rue Royale.....156
Entre Toulouse et St Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PATENTERIE, VARIÉTÉS, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitares, Zither, etc.
Machines à coudre vendues et de seconde main, huile, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre
Réparations pour toutes marques de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et durant le mieux résultat. PRIX 75 cts
V. WEHRMANN, MÉCANICIEN de 13 ans d'expérience, accepte de la réparation de toutes genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties
Plusieurs en tête de formes pour couturières
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, corsetières et fabricants de sacs. S'adresser au No 156 rue Royale.
2 août—1an

1848 1848
Importateur du Galvanisme,
C. ROUYER,
Au coin des rues Chartres et Conti, N° 6
J'invite toutes les personnes qui veulent jouir les jours de fête de pouvoir profiter d'un bon marché exceptionnel, à visiter mon grand assortiment de marchandises entièrement nouvelles que je viens de recevoir d'Europe et des premières manufactures de Paris, qui consiste en un choix des plus variés et des plus complets en dessins nouveaux, tels que: Bijoux de toute sorte, montres, pendules, lunettes et pince-nez de toutes espèces, conversex et concavex, orfèvrerie d'argent et plaquée, services de tables complets, couverts Alfenide, couteaux, etc., etc. Articles pour restaurants, hôtels et cafés, le tout garanti 1ère qualité. Articles d'Eglises en or, en argent et en plaqué.
Comme par le passé je m'occuperai de toutes réparations de montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc., etc.
Réparations de tous objets: Achat de diamants, vieil or et vieil argent.
Spécialité pour la location des services de table, pour dîners, noces, mariages, etc.
Pose et change de verres de lunettes et pince-nez à prix extraordinairement réduits.
16c—8d4—TMarf

Pâte de MONOMO, sans remède, et sans pansement, 149 St Louis et 151 Bourgogne
Il est reconnu sans conteste que la pâte de Monomo est comme sans-gêne. Elle promet aux sujets souffrant pour hernie les maladies, telle une douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le petit d'escalier, avec un bas prix. Et à des prix en rapport avec temps. Visite à toute heure. Nourrissons en pension depuis 25 cts; elle se recommande aux pères

Bandages Herniaires, Brettelles, Suspensoire pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faite sur commande et ajustée par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
28avril—1 an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE
Marchand-Commissionnaire,
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, cers, mélasses et ris, etc.
25 mars—1 an

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures,
Fred. N. THAYER.
162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entr pôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crème & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres Magnifiques Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18f—1an 55—1an

Hôtels, Sources etc.

HOTEL DE L'EUROPE
BILOXI.
M. BOULO prévient, en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés.
1er mai—1a

BLADON SPRINGS.
L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.
DES bateaux à vapeur portant la malle de station de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre eux et ici par voie de Buckatunna. Ces sources célèbres sont sans rivales dans le centre du Mississippi, la Diarrhée et de toutes autres maladies des reins, la scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc. s'adresser à
J. CONNER & CIE.,
Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.
Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $14.55.
Pour plus amples informations s'adresser à
L. L. LYONS, cnin Camp et Gravier.
CHARLES BALLEJO, coin Jackson et St. Charles.
8juin—3m—DimMarMon

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....17
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui contiendront à tout le monde.
5juin—1an

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER.
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de doubler un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont d'ailleurs d'un nouveau et ne recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau a employé dans ses ateliers une des ouvrières de première classe. Il se flatte nous l'attention sur ses prix très modiques.
Avril—au 22 oct.

Proclamation de la Quarantaine.

TRÉSOR DE L'ETAT,
Bureau de l'Etat de la Santé.

ATTENDU que la fièvre jaune sévit dans les ports de Vera Cruz et tous les ports de l'île de Cuba, de la Jamaïque, de Port-au-Prince, de la Jamaïque, les ports brésiliens de Rio-Janeiro et Pernambuco, et

Attendu qu'aucun système de quarantaine n'est en vigueur pour prévenir la propagation de la fièvre jaune par voie de navires, pirogues, canots et vaisseaux, ces ports, ces contrées et ces villages, et la maladie ne s'y est jamais, et ne le peut, et

Attendu que plusieurs années ont été dans le cours de ces années, la fièvre jaune a été en présence de la quarantaine du Mississippi, et

Attendu que la chaleur Asiatique sévit maintenant dans certaines parties de l'Asie et de l'Afrique, que des rapports nous apprennent qu'il est sévi vers les ports européens et que la Quarantaine pourrait être nécessaire pour les navires qui nous arrivent de ces ports, et

Attendu que la section 4 de l'acte de l'Etat de la Louisiane approuvé le 19 mars 1880, la section 1re de l'acte du 24 août 1877 donnant à la Board de Santé de l'Etat de la Louisiane le pouvoir et l'autorité en cas de nécessité de la mettre en proclamation de quarantaine et de la maintenir en vigueur contre les ports, navires, canots, bateaux dans la plus absolue de Sa Excellence le Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, le Bureau donne la présente sa proclamation de quarantaine, qui le dit Bureau a pour de cette date ordonné et ordonne, avec avant les ports suivants, savoir: Vera Cruz, Rio de Janeiro, Pernambuco et Port-au-Prince, et les ports européens et contre les ports ci-dessus, et contre les navires venant de ces ports.

Les navires venant de ces ports seront détenus dix jours, fumigés, nettoyés, complétés et leurs équipages et passagers seront soumis à la quarantaine de la station de Quarantaine du Mississippi, et le cas échéant à la station de quarantaine du Lazaret, à la station de quarantaine de Bayou Sauvage, et leurs équipages et passagers seront mis en détention de dix jours à la station dont ils seront les plus rapprochés et ils ne seront mis en liberté en Louisiane.

Les navires venant de ces ports seront détenus dix jours, fumigés, nettoyés, complétés et leurs équipages et passagers seront mis en quarantaine.

Aussi les navires venant de ces ports seront mis en quarantaine, et leurs équipages et passagers seront mis en quarantaine, et leurs équipages et passagers seront mis en quarantaine, et leurs équipages et passagers